

découvrirent une porte avec une espèce de grosse roulette couverte de dessins.

— Les hiéroglyphes doivent sûrement dire comment ouvrir cette porte, dit Bastien.

— Mais, au fait, dit Martin, je me rappelle qu'à l'école la maîtresse nous a donné l'alphabet égyptien. (v.)

— Regarde vite dans tes poches, avec un peu de chance, tu l'as sur toi ! dit Bastien tout excité.

Il ne fallut pas un peu, mais beaucoup de chance pour que la feuille sur laquelle Martin avait pris ses notes se trouve dans sa poche.

— Maintenant, regardons ce que veulent dire ces inscriptions.

Quand ils eurent fini la traduction, ils découvrirent un levier. Ils l'actionnèrent et découvrirent une autre salle. Elle était remplie de bijoux égyptiens.

— C'est fabuleux ! s'écria Martin. Mais à qui appartenait tout ça ?

— Je sais, dit Bastien. Tante Agatha a acheté ce manoir à Samir Kunderu, un grand égyptologue. Il ne faisait pas confiance aux musées et il a gardé tout son trésor. Malheureusement, l'entretien du manoir l'a ruiné et il a dû le vendre. (b.)

— Allons voir tante Agatha, dit Martin.

— Oui, c'est une bonne idée, répondit Bastien, elle est en train de



Trois vœux

(suite)

Si on m'accordait trois vœux, je demanderais d'abord une grande maison de campagne dans le Lot. Ensuite, je demanderais qu'il y ait une jolie rivière avec une cascade.

prendre un thé avec ma mère.

Ils allèrent voir la tante et Bastien lui demanda :

— Tante Agatha, ton manoir, avant, il appartenait bien à Samir Kunderu le grand égyptologue ?

— Oui, pourquoi ?

— Nous avons trouvé un passage secret et des bijoux.

— Vous ne me feriez pas une blague par hasard ?

— Non, répondit Martin, c'est vrai ce qu'il dit, venez voir.

— Bon, si vous voulez.

Tante Agatha les accompagna jusqu'au passage secret et ils y entrèrent. Au bout de 100 mètres, Bastien dit :

— Attention, ici les murs se rapprochent.

Ils arrivèrent devant la porte et l'ouvrirent sans problème. Quand elle vit tous les bijoux, Tante Agatha faillit s'évanouir.

— Ce n'est pas possible ! s'exclama-t-elle.

— Où va-t-on les mettre ? demanda Martin.

— Nous devons d'abord découvrir à qui appartenait toutes ses richesses.

— Il y a peut-être une inscription dessus, dit Bastien.

Il regardèrent et virent une inscription qu'ils lurent facilement avec l'alphabet égyptien. Elle disait : "Trésor du pharaon Sésostris".

— Et si nous allions au Louvre pour le leur donner ? Ce sont des antiquités, dit Martin.

— C'est une excellente idée, dit tante Agatha. Allons-y sur-le-champ.

Ils allèrent donc au Louvre avec les bijoux. Une fois arrivés, ils demandèrent à voir le directeur pour quelque chose d'important. Une heure après, ils réussirent à le voir dans son bureau.

— Mon neveu a trouvé un passage secret et un trésor dans un couloir de mon manoir, dit tante Agatha.

— Si c'est une blague, grogna le directeur, elle n'est vraiment pas

marrant, surtout que j'ai dû arrêter de surveiller un groupe scolaire et j'ai peur qu'ils ne cassent quelque chose !

— Ce n'est pas une blague ! s'exclama tante Agatha, venez voir dans le coffre de ma voiture, le trésor est dedans.

— Mouais... je viens. Mais attention à vous si c'est une blague !

Ils allèrent jusqu'à la voiture et quand tante Agatha eut ouvert le coffre, le directeur fut éberlué.

— Il faut que nous l'ayons ! s'exclama-t-il.

— Nous sommes justement venus pour vous le donner.

— Ah non ! s'écria le directeur, il faut qu'on vous donne une récompense.

— Ça serait plutôt au grand égyptologue Samir Kunderu de la recevoir puisque c'est lui qui a fait la découverte.

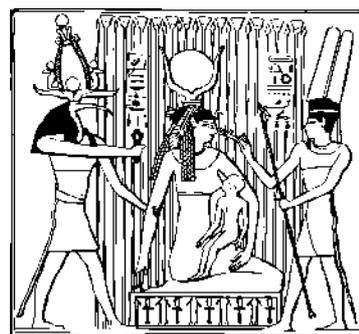
— Mais c'est impossible, dit le directeur, il est justement décédé hier, vous ne l'avez pas entendu aux informations ?

— Non, car ça ne m'intéresse pas beaucoup, répondit tante Agatha. A-t-il un descendant ?

— Non, je ne crois pas, dit le directeur.

Une récompense de 100.000 euros fut donc versée à tante Agatha et elle en donna la moitié à Bastien et Martin. (v.)

Bastien et Victoria



Enfin, j'aimerais avoir un champ gigantesque avec plusieurs vaches et des chevaux.

Nicolas

Si on m'accordait trois vœux, je demanderais d'abord d'être une fée. Ensuite, je demanderais d'être une gentille sorcière. Enfin,

j'aimerais que tous les gens soient heureux.

Sarena

Zut ! déjà plus de place... Les textes de Noémie, Mathilde, Alia, Laure, Flora, Antoine L., Adrien, Pierre, Deniz dans le numéro 9. Patience...